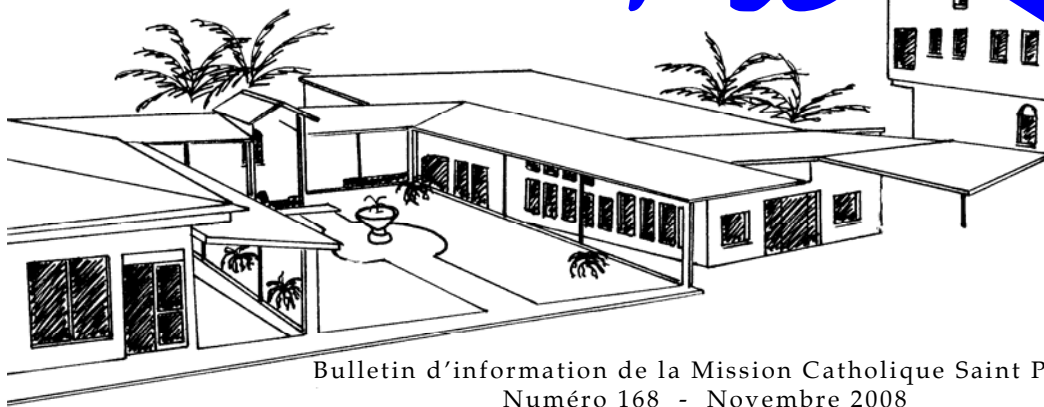


# Le Saint Pie

NUMÉRO SPÉCIAL PÈLERINAGE À LOURDES



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 168 - Novembre 2008

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

## De la Grotte de l'Immaculée à la Crèche du Sauveur

La Mission a participé activement au pèlerinage à Lourdes, aux pieds de l'Immaculée Conception. Les fidèles partis là-bas, étaient ambassadeurs de ceux restés ici. Tous, nous avons puisés, selon la mesure de Dieu et de notre liberté, aux grâces de cet événement historique. Ce numéro du St Pie le raconte.

Le bon chrétien s'efforce de garder toutes ces choses dans son cœur pour en vivre concrètement dans le détail de ses journées. Dieu veut qu'à chaque instant, les pensées, les désirs, les actions du chrétien soient transformées par l'Espérance surnaturelle que le Père Céleste révèle par Jésus Christ. Avec Lui, la Sainte Vierge Marie est l'exemplaire de la vie chrétienne guidée par cette Espérance. Imitons-là.

Depuis toute éternité, pour la Gloire de la Sainte Trinité, en sa Pensée Éternelle qui est le Verbe, Fils de Dieu, et en son Amour Éternel qui est le Saint Esprit, le Père Céleste a conçu une créature humaine parfaite, intacte et sans souillure d'aucun péché ; Il l'a élue pour devenir la Mère de Dieu : l'Immaculée Conception. C'est sa fête, le 8 décembre.

Tel est le grand mystère de la Charité infinie de Dieu ! Ce mystère nous le revivons par le temps liturgique de l'Avent.

L'origine du mot le dit : nous nous préparons à Noël, à l'Avènement ou arrivée solennelle du Fils de Dieu Incarné. En ce temps, la prière de l'Eglise, la Liturgie, contemple, loue et stimule à imiter l'Immaculée Conception, la Mère qui nous conduit à la Crèche de son Fils.

Profitons de l'Avent pour mieux prier. Désirons ardemment approfondir le mystère du Christ et de la Vierge. A la messe et dans la communion, dans le chapelet quotidien et dans la lecture spirituelle, disons leur notre désir. Le Verbe et son Immaculée Conception veulent demeurer en nous pour nous livrer à la Ste Trinité. Est-ce que nous le voulons ? Que faisons-nous concrètement ?

Alors, venons tous à la messe du 8 décembre. Nous y prions aussi pour les Pères Nicolas et Benoît qui, en ce jour, rediront leur engagement définitif ou encore temporaire, dans la Fraternité Sacerdotale St Pie X.

Tous à réciter le chapelet quotidien, sans compter, pour contempler le mystère de l'Immaculée et obtenir d'Elle, la levée, par le St Père Benoît XVI, des excommunications injustes qui frappent les quatre évêques qui sont au service de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, depuis plus de vingt ans.

Père Patrick Duverger



## LA GRANDE CHRONIQUE DU PÈLERINAGE À LOURDES :

SUR LA ROUTE DE L'IMMACULÉE

PAGE 2 & 3



LES ÉTAPES DANS LES GRANDS SANCTUAIRES DE FRANCE

PAGE 4 à 6



LE PREMIER JOUR À LOURDES, SUR LES PAS DE SAINTE BERNADETTE

PAGE 7 & 8



LES TROIS JOURS DU PÈLERINAGE OFFICIEL

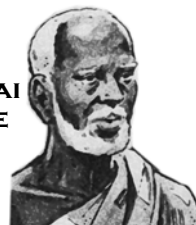
PAGE 8 à 11



PIEKAYA

LOURDES, C'EST UN VRAI PÈLERINAGE ...QUOI!

PAGE 12



# Lourdes 2008, la grande chronique d'un pèlerinage exceptionnel !

## Un pèlerinage historique

Lourdes ! Le cent cinquantième anniversaire des apparitions de la Très Sainte Vierge Marie à la jeune Bernadette Soubirous dans la Grotte de Massabielle ! Depuis longtemps on s'y est préparé au Gabon, à la Mission Saint Pie X de Libreville ! Depuis des années pour certains, on y pense et on en rêve même de ce voyage en France, en cette terre appelée par le Pape Pie XI « *le Royaume de Marie* », lorsqu'il proclama en 1922 Notre-Dame de l'Assomption patronne principale de France. Royaume constellé de si beaux sanctuaires de Marie, pays tout entier consacré à la Sainte Vierge et mis sous sa protection spéciale. Louis XIII en effet, en donnant à la Reine du Ciel un droit de propriété total et irrévocable sur la France, l'avait ainsi confiée à Marie qui ne

peut pas abandonner définitivement au pouvoir de Satan ce qui lui appartient spécialement.

Aller à Lourdes, passer quelques jours dans cette ville au nom devenu synonyme de Marie et des si nombreuses grâces obtenues par Elle, c'est rendre visite à la très Sainte vierge Marie ! Pour mieux lui parler, la prier, lui confier et lui consacrer toute sa vie. Les anciens se souviennent des pèlerinages organisés par le Père Groche, celui de 1988 en Suisse à Ecône pour les sacres de nos évêques et l'ordination sacerdotale du Père Karl Stehlin. On a aussi ces photos historiques du jubilé du centième anniversaire des appari-

tions à Lourdes, il y a cinquante ans, qui nous montrent ces fiers chrétiens d'Afrique entourant Monseigneur Lefebvre. À l'époque ils avaient pris le bateau pour se rendre en France ! Ah c'est quelque chose de faire un si grand voyage ! C'est une expérience unique dans une vie ! Aujourd'hui encore, nombreux furent les sacrifices de tous pour collaborer à un si grand pari : répondre à l'appel de Monseigneur Fellay qui a voulu que le

bon pour partir en pèlerinage ! Bravo à l'heureuse gagnante qui, par la Providence divine, a pu faire partie du groupe de pèlerins. Et ô combien merci aussi aux très généreux bienfaiteurs qui, dans leur vertueuse discrétion ont voulu rester anonymes, et qui ont largement contribué au voyage et à sa réussite. Leurs aumônes sont montées au Ciel avec la prière des pèlerins et ne restera pas sans bénédictions pour leurs familles.



**Monseigneur Lefebvre à Lourdes avec les catholiques d'Afrique**

pèlerinage de cette année 2008 soit international, organiser le départ d'une délégation Gabonaise pour représenter la Mission, pour apporter les prières du Gabon, pour être les ambassadeurs des fidèles de la Tradition en Afrique auprès de Notre-Dame, chez elle, à Lourdes. Que d'efforts cela représente ! Les économies, le passeport, le visa...que de démarches ! Sans compter les vêtements chauds à prévoir sous la chaleur équatoriale pour affronter l'aventure du froid au pays des blancs ! Beaucoup auront tenté leur chance à la grande Kermesse du Juvénat du Sacré-Cœur : voyez-vous un peu le premier prix de la tombola ! Un

## Le couronnement d'une année Mariale

On a prié beaucoup aussi évidemment, et à Saint Pie les Pères ont beaucoup travaillé pour disposer les âmes de tous les fidèles à un tel événement. Même ceux qui sont restés à Libreville mais qui étaient de cœur à Lourdes ont cherché à gagner les indulgences de cette année jubilaire. Notre-Dame de Lourdes qui nous a donné son nom en disant « *Je suis l'Immaculée Conception* », est devenue l'objet et la grande compagne de nos prières, tout spécialement durant cette année qui vient de s'écouler, depuis le

huit décembre 2008 en la fête du dogme de Marie conçue sans le péché originel. Nous avons répondu à l'invitation du Saint Père Benoît XVI à rendre hommage à l'image de la Bienheureuse Vierge Marie de Lourdes solennellement exposée à la vénération publique, en particulier avec cette semaine Mariale qui a suivi le deux février, la fête de la de la Purification de Marie et de la Présentation au de l'Enfant Jésus au Temple. Nombreux furent les fidèles qui sont venus dans notre cloître prier la Vierge de Lourdes, dans sa grotte confectionnée par nos chères sœurs, débordantes d'imagination et de talents pour embellir nos autels et faciliter la prière de tous. Et puis nous avons eu cette magnifique procession dans les rues de Libreville avec la Vierge si dignement transportée dans son ciborium motorisé ! Toutes ces méditations Mariales, ces chapelets commentés, médités, les heures saintes et puis les prédications du chemin de croix qui, tous les vendredis de carême, nous ont fait à tous bien mieux connaître et aimer la Très Sainte Vierge Marie, et aussi avoir mieux et plus recours à Elle pour aller à son Fils Notre Seigneur Jésus-Christ. Un Père Dominicain se sera même déplacé d'Avrillé en France pour nous parler du Rosaire de Saint Dominique. Les malades de la Mission Saint Pie X de Libreville ne sont pas oubliés, ils étaient encouragés et offrent encore silencieusement leurs souffrances dans les mains de Marie. Les enfants durant les camps de la saison sèche ont été aussi sous le signe de la Vierge de Lourdes et de Sainte Bernadette. Oui vraiment on a eu une grande préparation spirituelle et le pèlerinage en fut le couronnement.

## Le grand départ de Libreville pour une aventure avec Marie

Au mois d'octobre le compte à rebours du grand départ



## La bénédiction des pèlerins

est lancé, c'est le mois du Rosaire et la ferveur à prier Marie est à son comble : quelle merveilleuse idée a eu notre supérieur de district le Père Marc Vernoy, de demander à ce que chacun puisse contribuer à l'acquisition d'un **gigantesque cierge**, qui brûlera à la grotte de Lourdes aux intentions de tous les fidèles. Chacun a pu **écrire un mot à sa Mère du Ciel**, en glissant un petit papier où étaient inscrites les intentions de prières personnelles. Elles furent toutes récoltées dans une urne afin d'en oublier aucune pour Lourdes. La Mission Saint Pie, pleine de ressources, transforme même ses salles de catéchisme en salles de cinéma afin de projeter un documentaire sur Lourdes et les très beaux films sur la vie de Sainte Bernadette. La générosité se décuple et un fidèle nous offre une belle bannière aux couleurs du district d'Afrique pour le pèlerinage, tandis que la sœur de Durban en Afrique du Sud en confectionna une autre, bien belle aussi, à l'effigie de Notre-Dame d'Afrique.

Le dimanche 19 octobre, dimanche des missions, c'est le jour du départ. La grand'messe chantée

de la propagation de la foi est suivie de la bénédiction des pèlerins venus au banc de communion recevoir le sacramental de l'Eglise, ainsi que de la bannière qui accompagnera leur voyage. Que c'est beau et digne, à la fois grandiose et simple, c'est solennel, il y a la fierté des trente pèlerins et les espoirs confiés à Marie de plus de deux mille fidèles qui prient dans une grande ferveur. L'avion prévu pour le soir même commande les derniers préparatifs, c'est l'ultime instant pour confier encore aux bienheureux partants quelques prières spéciales à faire devant la Vierge, c'est touchant, c'est toute la Mission qui part en pèlerinage.

## L'arrivée à Paris, sur la route de l'Immaculée

Lundi 20 octobre c'est l'arrivée à Paris au petit matin. Il fait bien frais pour des Africains, c'est la société de cars Bourmaud qui nous transportera pour ce périple à travers toute la France. Artus notre chauffeur fait découvrir aux Gabonais les rues parisiennes de la capitale de France qui s'éveille. Au passage du pont de Sully nous admirons le chevet de Notre-Dame de Paris. Dieu premier servi, notre première étape se fera pour la Messe en **l'église Saint Nicolas du Chardonnet**, église phare de tout le combat de la Tradition en France et dans le monde. À Saint Pie, on en a souvent entendu parler et c'est plein d'émotion que les pèlerins découvrent une si belle Eglise. Ils auront eu à leur disposition la nef toute entière pour assister à cette Messe extraordinaire au maître autel, dans le rite du même nom, vous vous en doutez ! Un grand Merci à Monsieur le Curé, Monsieur l'abbé Beauvais ! Déjà quelques cierges allumés ici ou là au détour d'une chapelle latérale porteront les premières prières Gabonaises en France.

Après un rapide café au traditionnel rendez-vous des paroissiens de « Saint Nic », face au parvis, nous étions déjà à la **rue du Bac**, non pas pour faire des emplettes au « Bon Marché » mais bien sur les pas de Sainte Catherine Labouré, religieuse de Saint Vincent de Paul dont le corps est conservé intact dans la chapelle des apparitions de 1830. En effet, dans cette chapelle de la rue du Bac, Catherine a eu le privilège de rester près de deux heures les mains jointes sur les genoux de Marie, et d'entendre Notre Mère du Ciel lui parler et lui confier l'importance de son intercession. Quelques dévotions ont aussi été faites à Sainte Louise de Marillac première supérieure des « Filles de la Charité » qui repose de l'autre côté de l'autel. C'est bien sûr l'occasion de se munir de la fameuse **Médaille Miraculeuse**, d'en ramener pour les amis restés au Gabon puisque « tous ceux qui la porteront recevront des grâces » et de réciter la prière « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ».



de demander les grâces à Notre-Dame, Elle qui expliqua à Sainte Catherine que les anneaux portant des diamants dans ses mains étendues, d'où jaillissent de tous côtés des rayons de lumière d'un éclat ravissant, sont l'image des grâces qu'Elle répand sur les personnes qui les lui demandent; tandis que les pierres qui ne projettent pas de rayons sont l'image des grâces que l'on oublie de lui demander. Ô Marie Médiatrice, toutes les grâces nous viennent par votre intercession et passent dans vos mains maternelles et vous nous donnez le chapelet comme l'un des plus précieux exercices en l'honneur de votre maternelle médiation.

### Que de vénérables et saintes étapes sur la route de Lourdes !

La seconde étape se fit à **Nevers**, avec la visite du couvent de Sainte Bernadette, la voyante de Lourdes nommée sœur Marie-Bernard en religion, là où réside encore maintenant la châsse qui

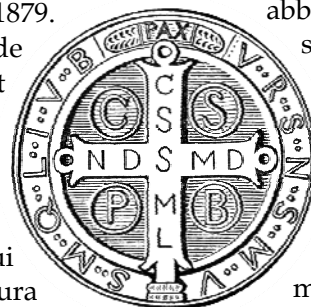
pourtant beaucoup souffert, tout spécialement durant ses douze années de vie religieuse à Nevers, mais justement elle connaissait le poids d'éternité des sacrifices offerts à Dieu, elle en savait la récompense céleste, elle à qui la « Dame » avait dit à Lourdes : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre ». Après une première partie de l'oracle réalisée dans de nombreuses souffrances, elle ne pouvait qu'être certaine d'en voir réaliser la seconde, en l'autre monde. Aussi avait-elle écrit d'une main assurée dans son carnet intime « Je ferai tout pour le Ciel... Là, je trouverai ma Mère dans tout l'éclat de sa gloire ».

Mardi 21 octobre nous avons bénéficié d'une étape de paix bénédictine chez nos chers moines d'une hospitalité exquise de l'Abbaye Notre-Dame de **Bellaigue**. Ces moines de Saint Benoît, nous avons eu du mal à les trouver, tellement ils sont bien cachés dans cet humble vallon des Combrailles de la magnifique Auvergne ! Pourtant ils sont aussi en quelque sorte des missionnaires, comme le disait feu Père Ange, « d'un apostolat qui commence par la réforme de soi : (...) Voilà ce qu'est la vocation monastique : se tenir caché comme une semence au sein de la terre pour revivre et faire revivre toute l'Eglise. C'est notre Seigneur qui donne cette vie, c'est le fruit de sa Passion et Résurrection qui est communiquée à tout le Corps Mystique, jusqu'aux extrémités de la terre. » Eh bien ces bénédictins cachés comme une semence au sein de la terre pour rechercher exclusivement Dieu, nous ont donné en partage de cette vie de l'âme au cours de leur liturgie admirable, l'office de tierce récité au chœur suivi de la Messe chantée dans l'Eglise romane, joyau de l'art cistercien primitif d'une abbaye fondée il y a neuf siècles, pendant que l'aumônier du pèlerinage célébrait les Saints Mystères dans la salle capitulaire. Le Père Matthieu bénit pour nous bon nombre de médailles de Saint Benoît,



Cette prière faite devant la Statue de la Vierge à la couronne de douze étoiles, qui piétine et écrase du talon le serpent, attestait que étions bien sur la route de l'Immaculée, 24 ans avant le dogme définit par le pape Pie IX en 1854 et 28 ans avant les apparitions de Lourdes de 1858. Ces prières ne nous feront pas encourir le reproche d'avoir omis

recueille son corps de 35 ans demeuré intact depuis 1879. Grande fut l'émotion de réciter le chapelet devant la sainte qui semble s'être seulement assoupie et dont le visage exhale encore une joie sereine qui l'embellit. Bernadette aura



au célèbre exorcisme résumé par les initiales de la prière gravées autour de la Croix. Une étape inoubliable sur la route de Notre-Dame de France au Puy en Velay. « *Et le désert refleurira (Isaïe XXXV, 1)*

Une autre ville bien surprenante que **le Puy en Velay** avec ses églises perchées sur des monts qui sont des pics ! Avant même de pénétrer dans la ville, Saint Joseph et Notre-Dame nous accueillirent à distance, avec ces deux statues gigantesques qui dominent la ville et semblent veiller sur ce lieu vénérable rempli d'histoire. C'est le jour même de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1854, que l'évêque du Puy posait la première pierre de la statue monumentale qu'il voulait élever à **Notre-Dame de France** sur le mont Corneille, et qui fut faite avec deux cent treize canons pris sur l'ennemi par le maréchal Pélissier pendant l'expédition de Crimée. Sur l'une des faces du piédestal de la statue du rocher Corneille on peut lire ceci : « *À la Vierge Marie, à Notre-Dame de France, pour perpétuer la mémoire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception.* » L'artiste qui a fait cette statue de 16 mètres de haut, a traduit l'insigne privilégié qui fait que Marie, dès sa conception, a été préservée de toute souillure du péché originel, en montrant Marie écrasant de son pied virginal sur le globe du monde, le cou du serpent infernal de 17 mètres de long. C'est le porteur de la tentation, c'est le péché qui est vaincu par la Femme et son Fils, le Christ : « *Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme, dit Dieu au serpent maudit, entre ton lignage et le sien. Elle t'écrasera la tête, et tu l'atteindras au talon.* » (Gen3,15) En effet, selon l'interprétation commune du Protévangile, c'est l'inimitié entre le diable et la Vierge Marie qui est prophétisée ;

et aussi entre la descendance du diable et celle de la Vierge, à savoir le Christ. La victoire est donnée à Marie et au Christ, qui écrasent la tête du diable. On en déduit que c'est très justement que la Vierge Marie n'a jamais été sous le pouvoir du diable, et donc jamais touchée par le péché originel. À Saint Pie nous avons une belle copie de cette statue qui surplombe la façade pour veiller sur la Mission.

C'est encore un magnifique sanctuaire que celui du Puy, et très ancien puisque le premier évêque du Velay fut Saint Georges, grand dévot de la Sainte Vierge, envoyé dans les Gaules par l'apôtre Saint Pierre lui-même en vue d'évangéliser les hauts plateaux du Centre. Selon les paroles d'un ange, « *c'est l'auguste Mère du Sauveur, qui entre tous les lieux du monde, s'est choisi spécialement cet endroit, pour y être servie et honorée jusqu'à la fin des siècles.* » Beaucoup de miracles ont attesté ces paroles dont la célèbre « Pierre des fièvres » qui fit beaucoup de guérisons, la chute de neige en été pour délimiter les fondations de la cathédrale, et sa dédicace qui se fit par l'office des anges. La Vierge Marie Elle-même confirma ces faits par ces paroles : « *J'ai choisi cette montagne entre mille pour donner une audience favorable à ceux qui viendront m'y présenter leurs demandes et leurs requêtes.* » Depuis, ce sanctuaire ne cessa d'attirer les Saints, les Papes, les Rois, les fidèles et fut le lieu de nombreux pèlerinages et jubilé. En particulier ce fut au Puy que les grandes croisades pour la délivrance de la Terre Sainte furent lancées. Nous étions vraiment

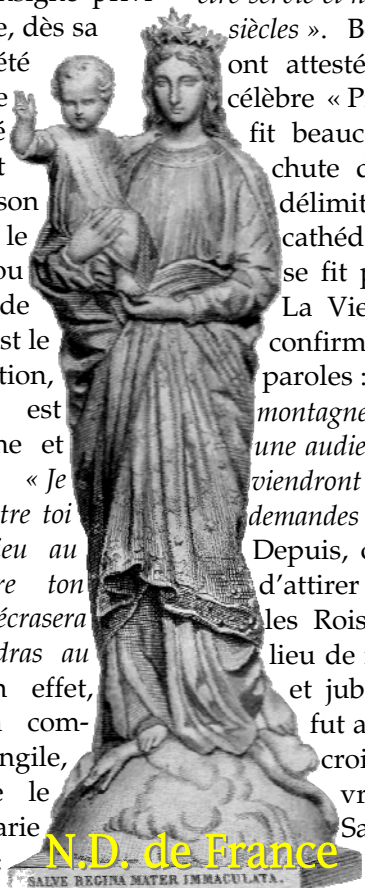
sur la route de Lourdes, d'abord bien sûr puisqu'il s'agit d'un fief du Royaume de Marie, mais aussi parce que l'église angélique du Puy peut revendiquer à juste titre son droit d'aïnesse et de suzeraineté sur la terre de Lourdes. La Bienheureuse Vierge Marie apparut au Puy et à Lourdes à des siècles de distance, mais les deux lieux vivent dans un lien très étroit de parenté spirituelle. En effet le chef musulman qui s'était constitué une sorte de suzeraineté indépendante à Lourdes au temps de Charlemagne fut converti et reçut le baptême avec ses hommes, grâce à l'intercession de la Vierge du Puy. Dans la cathédrale

nous avons fait nos dévotions à la Vierge Noire du Puy, et nous sommes allés toucher la pierre aux fièvres. Nous avons chanté le Salve Regina, cet hymne magnifique composé au Puy même par son évêque Adhémar du Monteil à l'occasion du départ des guerriers en croisade. Nous imaginions ces cent mille croisés que Godefroy de Bouillon passa en revue et qui recevaient la bénédiction solennelle de leur évêque, chantant cette antienne pour confier leurs âmes à la Vierge avant de partir en guerre. Une manécanterie d'enfant l'entonna bellement pendant notre passage. Puis le recteur de la cathédrale nous fit visiter le trésor qui contient entre autres insignes reliques, un soulier de la Très Sainte Vierge apportée par Saint Martial de Limoges et des flambeaux utilisés par les anges lors de la dédicace.

Le mercredi 22 octobre le groupe de pèlerins Gabonais fit une grande excursion dans la région montagneuse du diocèse de Gap, à la Basilique de **Notre-Dame du Laus**, où un diacre et une religieuse nous ont reçus chaleureusement. L'Eglise a reconnu tout récemment, en mai 2008, les apparitions de la



La Vierge Noire du Puy



N.D. de France

SAINE REGINA MATER IMMACULATA.

Très Sainte Vierge à une pauvre bergère nommée Benoîte Rencurel, qui eu le privilège rare de voir sa Mère du Ciel tout au long de sa vie, depuis l'âge de 17 ans en 1664 jusqu'à l'âge de 72 ans en 1718. La vierge avait dit : « Dieu m'a donné ce lieu pour la conversion des pécheurs », « Je veux faire bâtir ici une église où beaucoup se convertiront ».



Nous avons prié pour les pécheurs dans la chapelle de « Bon Rencontre », la chapelle historique des apparitions, aujourd'hui abritée et englobée dans une plus grande église, érigée par le Pape Léon XIII Basilique Mineure le 18 mars 1893. La grâce du Laus, c'est en effet la conversion des pécheurs, c'était la vocation de Benoîte de prier pour eux et de les encourager à ouvrir leurs âmes au pardon du Bon Dieu. Toute sa vie, inlassablement, elle accomplira cette tâche d'encourager les hommes à confesser leurs péchés à un prêtre. Nous avons pu récolter auprès des généreux bénévoles un peu de la précieuse huile du sanctuaire, un bienfait laissé à la discrétion de l'intercession de Marie qui avait dit à Benoîte « que l'huile de la lampe de la Chapelle, si on en prend et qu'on s'en applique, et si on a recours à son intercession et qu'on ait la foi, on guérira. » Les onctions de cette huile ont déjà fait beaucoup de guérisons miraculeuses corporelles, pâle figure des guérisons spirituelles des âmes tirées du péché par la confession sacramentelle. Ce même jour nous avons fait une très sympathi-

que halte au prieuré de **Fabrègues**, près de Montpellier, ancien fief du Père Marc Vernoy qui y fut prieur quelques années. Le Père Benoît y a aussi de bons souvenirs de son ancien ministère. C'est le Père Renaud de la Motte qui nous a fait un accueil de fête afin que nous puissions avoir la Messe jouée aux grandes orgues de la belle église. Les fidèles Gabonais se souviennent de son tout premier sacerdoce au Gabon, Merci mon Père !

Le jeudi 23 octobre, nous visitons la cité médiévale de **Carcassonne** avec ses remparts imposants, son château et sa Basilique, avant d'arriver à **Toulouse**

juxtaposées, la nef de gauche étant consacrée aux religieux, la nef de droite aux fidèles. Nous avons vénéré là les reliques de Saint Thomas d'Aquin, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Ce grand théologien était dominicain en effet et c'est en 1385 qu'Urbain V confia le corps de Saint Thomas au couvent, qui changea alors de titulature en son honneur. Nous fûmes impressionnés par l'enfilade de colonnes très élancées (1,4 mètre de diamètre pour 22 mètres de haut !) dont une légèrement plus large que les précédentes, soutient un réseau extraordinaire de 22 ogives qui lui vaut son appellation de **palmier**.



Le palmier des Jacobins de Toulouse

pour la Messe en la chapelle de Notre-Dame du Férétra où M. l'abbé Brunet nous a fait un très agréable accueil. Après un bon cassoulet, nous avons fait ensuite la visite de deux magnifiques églises grâce à un généreux fidèle de Toulouse. Tout d'abord le couvent des Jacobins avec son cloître et son église, maison mère de l'Ordre des Frères Prêcheurs créé en 1216 à Toulouse par Saint Dominique, dans le contexte de la lutte contre l'hérésie cathare. La construction de l'église dura un peu plus d'un siècle, initialement romane, elle s'acheva dans le style gothique méridional. C'est l'occasion de recevoir une belle leçon d'architecture qui témoigne de la Foi catholique de l'époque. La particularité de cette église réside dans un double vaisseau, c'est-à-dire de deux nefs

Ensuite, par une petite marche dans les rues de Toulouse nous nous sommes rendus via la fameuse place du Capitole à la Basilique Saint Sernin. Le baldaquin qui s'élève au dessus de la châsse de Saint Saturnin est célèbre mais c'est surtout le trésor remarquable de la crypte qui vaut le détour, vous en jugerez vous-mêmes si vous apprenez que nous avons pu prier devant un reliquaire de la Sainte Épine de la couronne de Notre Seigneur, et devant les châsses des Saints Philippe et Jacques le Mineur, de Saint Simon et de Saint Jude.

Toutes ces étapes permirent aussi à certains pèlerins de revoir de la famille établie en France. Il y eu beaucoup de joie, et d'émotion parfois, à revoir des êtres chers que l'éloignement avait séparés depuis des années.

## L'arrivée à Lourdes !

Le soir même de cette journée nous étions déjà rendus à Lourdes et, tenez-vous bien, nous résidions à l'hôtel des *ambassadeurs* ! Clin d'œil du Ciel et écho de la déclaration du Père Patrick qui nous envoyait comme les ambassadeurs des fidèles du Gabon ! Lourdes, nous y voilà pour quatre jours dès ce vendredi 24 octobre ! Notre premier rendez-vous fut pour la **Grotte**, afin de saluer la Vierge, puis pour les **piscines**.



On s'est levés tôt pour être en avance et être bien sûr de pouvoir avoir ce grand privilège de boire de cette eau miraculeuse et surtout de s'y plonger. Seulement c'était une grande pénitence, surtout pour des Africains, que d'attendre dans le froid humide du petit matin sur les bords du Gave. Nous étions vraiment en pèlerinage et les paroles de la Dame à Bernadette prenaient une résonance bien réelle : « Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! » Heureusement tout de même qu'à Lourdes on est bien organisés pour les pèlerins et que

l'on peut trouver facilement des couvertures. Quelle grâce d'avoir répondu à l'appel de Marie : « *Allez boire à la fontaine et vous y laver* », un grand moment de Foi et de piété ! Nous étions tous bien revigorés corporellement et spirituellement par cette eau de Marie que l'on n'a presque pas besoin de sécher. Les bénévoles hospitaliers des piscines qui s'occupent des pèlerins nous ont bien édifiés par leur très belle œuvre de charité, ils proposent aux pèlerins de présenter leurs intentions de prière, de faire le signe de la Croix et de prier Notre-Dame de Lourdes et Sainte Bernadette avant de les immerger dans l'eau ... à 12 degrés !

Nous sommes ensuite allés au prieuré de Lourdes pour la Sainte Messe, les groupes de pèlerins y défilaient sans cesse depuis le matin et les messes se succédaient, c'est que la ville de Lourdes commençait déjà à devenir un *Tradi-land* ! On rencontre toute la Tradition à Lourdes ! Merci à Monsieur l'abbé Pinaud de nous avoir accueillis, les fidèles du Gabon auront eu le grand plaisir de croiser leurs anciens Pères, le Père Olivier et le Père Karl, qui lui, est venu avec une délégation de Polonais !

Dans l'après midi nous avons repris notre car pour aller à la bergerie de **Bartrès**, ce petit village sur les hauteurs à trois kilomètres de Lourdes où Bernadette fut providentiellement amenée au milieu de braves gens de la campagne pour un long séjour. Les occupations de bergerette qu'ils lui ont imposé l'obligèrent en effet à vivre bien des heures dans la solitude, celle là où « *Dieu parle au cœur* ». Nous avons visité l'église du village où Bernadette aimait beaucoup se rendre, mais loin de l'instruction religieuse, elle avait désiré de plus en plus retourner à Lourdes pour faire sa première communion.

Enfin nous avons consacré le reste de la journée à visiter et surtout à prier dans le **sanctuaire de Lourdes**. La Basilique Supérieure ou de l'Immaculée Conception qui fut construite en pierres de Lourdes à partir de 1862, consacrée en 1876 et dont la flèche de style gothique s'élève à 70 mètres du sol. La Basilique du Rosaire aux quinze chapelles ornées de mosaïques dédiées aux quinze mystères du Rosaire qui entourent la nef principale et qui fut construite entre 1883 et 1889. Enfin la Crypte érigée sur le roc de Massabielle en 1863-1866, placée entre la Basilique Supérieure et la Basilique du Rosaire.

## Le chemin du Jubilé, sur les pas de Bernadette

Samedi 25 octobre, il nous reste une matinée avant le coup d'envoi du grand pèlerinage officiel de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X. La matinée fut consacrée à faire le « **chemin du jubilé** » afin de gagner l'indulgence plénière accordée par le Pape à l'occasion du cent cinquantième anniversaire des apparitions. L'œuvre à accomplir consistait à faire un petit pèlerinage sur les pas de Sainte Bernadette, alors que les rues de Lourdes sont déjà remplies de catholiques fidèles à la Tradition. Nous avions fière allure avec nos deux pèlerines bénéficiant des chaises de Lourdes



**Sainte Bernadette**

tirées et poussées de bon cœur par le Frère Félix-Marie et Francis ! Cela commence par l'église paroissiale du Sacré-Cœur, qui remplace l'ancienne église Saint Pierre où Bernadette a été baptisée le 9 janvier 1844, afin d'y accomplir les prières prescrites. Ensuite nous sommes allés en priant rue des petits Fossés, une des ruelles de la ville haute, à la maison de la famille Soubirous, une vieille bâtisse triste et grise appelée « le cachot ». On comprend pourquoi lorsqu'on se retrouve dans cette cellule de l'ancienne prison, une petite pièce sombre et humide de seize mètres carrés, ouvrant sur une cour intérieure par une unique et minuscule fenêtre. Dire que c'est dans cette unique pièce « noire et malsaine, avec comme meubles deux pauvres lits et une seule et petite malle pour mettre le linge » que François et Louise Soubirous habiteront avec leurs quatre enfants, et pour tout faire : dormir, cuisiner, manger, prier ! Une belle leçon de détachement et d'humilité ! C'est de là que Bernadette est partie à la Grotte pour rencontrer dix-huit fois la Vierge Marie, qui a choisi la plus pauvre et la plus ignorante mais si simple créature pour révéler au monde son Immaculée Conception. Ensuite, grâce au marquage au sol bleu qui guide les pèlerins dans les rues de Lourdes, nous avons pris la direction de la Grotte de Massabielle. En passant devant le « Moulin de Boly », la maison natale de Bernadette où son père était meunier, nous pensions à cette épreuve que subirent les Soubirous de devoir quitter « le moulin du bonheur », faute de revenus suffisants à cause du développement des minoteries. Arrivés à la Grotte qui nous était déjà devenue familière, nous invoquons notre Mère au lieu même où elle apparut 150 ans plus tôt. Nous étions vraiment devant la description de la Dame faite par Bernadette : « une belle demoiselle qui portait une robe blanche, un voile blanc également, une ceinture bleue et une rose jaune

sur chaque pied ». Notre-Dame est dans le creux du rocher, oui notre « Tour de David » notre forteresse imprenable, forte comme une armée rangée en ordre de bataille, est bâtie sur le roc, symbole du Dieu fort et puissant, figure du Christ, source d'eau vive et fondement qui assure à l'Eglise unité et solidarité. Marie a des roses d'or sur ses pieds nus car Elle écrasera la tête du malin, du démon jaloux, par les roses de la pureté et de son amour Virginal, Elle qui seule possède la gloire d'une origine Immaculée. « Dociles à l'invitation de votre voix maternelle, ô Vierge Immaculée de Lourdes, nous accourons à vos pieds près de l'humble Grotte, où vous avez daigné apparaître, pour indiquer aux égarés le chemin de la prière et de la pénitence et dispenser aux éprouvés les grâces et les prodiges de votre souveraine bonté. » C'est ainsi que le Pape Pie XII nous invite à la prière, il continue : « Ô blanche vision du Paradis, chassez des esprits les ténèbres de l'erreur par la lumière de la Foi ! Ô Mystique Roseaie, soulagez les âmes abattues par le céleste parfum de l'Espérance ! Ô source inépuisable d'eau salubre, ramenez les cœurs arides par les flots de la divine Charité » Enfin la quatrième étape de notre jubilé nous a amenés à la chapelle de l'Hospice, fondé en 1834 par les sœurs de la charité de Nevers dont la vocation était de soigner les malades les plus pauvres et d'éduquer les enfants les moins favorisés. C'est justement comme indigente que Bernadette sera admise à étudier ici, et, même si aux examens

elle se montra moins savante que ses compagnes, elle était parmi les plus pieuses, et cette considération l'emporta pour qu'elle puisse y faire sa première communion le 3 juin 1858. « Ah ! Qu'il fut doux le premier baiser de Jésus à mon âme ! »

## Le premier jour du pèlerinage officiel, sous l'étendard de la Croix

Ce même samedi, le grand pèlerinage officiel débuta à 14 heures. Après nous être rassemblés à la Vierge Couronnée sur le parvis des Basiliques, nous avons suivi la longue procession qui nous a dirigée sur le mont des Espélugues surplombant les sanctuaires, pour y suivre le **Grand Chemin de Croix** avec ses magnifiques statues en fonte de deux mètres de hauteur. C'est Monsieur l'abbé Jacques Laguérie, Second Assistant du District de France, qui nous l'a prêché, « On comprend la prédilection de l'Immaculée pour les grottes et les rochers. Quand nous sommes devant la Grotte de Lourdes, pensons à la piéta, le Rocher est sur les genoux de la Vierge et la Vierge est dans le creux du rocher d'où s'écoule l'eau miraculeuse. », tandis qu'une partie de nos pèlerins ont assisté nos malades au second chemin de croix prévu spécialement pour eux et qui fut prêché le long du Gave par le Père Pacifique, Capucin de Morgon. A vrai dire, il y eut tellement d'affluence de pèlerins que le Père Patrick fut réquisitionné pour prêcher un troisième chemin de Croix !



Le chemin de Croix





Ensuite, sans intermède, nous avons pris le chemin de la vaste Basilique souterraine, la Basilique Saint-Pie-X, un patronage qui nous sied bien ! C'est le Recteur du séminaire des États-unis d'Amérique, M. l'abbé Yves Leroux, qui célébra la **Messe solennelle** pour près de seize mille fidèles en présence de nos quatre évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X. « Notre Dame présente la Croix : « Je ne vous promets pas d'être heureux en ce monde ». Mais de la Croix, et d'Elle seule, jaillit la vie. « Je vous promets d'être heureux dans l'autre vie, dans l'Éternité ». Voilà toute notre Foi. Voilà toute notre vie. La Croix comme source de Vie, comme unique source de Vie. » Le soir nous avons rejoint le cortège de la procession aux flambeaux en l'honneur de la Vierge, qui fut escortée de cavaliers ! Comme ce fut impressionnant de voir cette ferveur

remplir toute l'esplanade du sanctuaire, brandissant les cierges au chant de l'Ave Maria, puis finir ses prières nocturnes à la Grotte !

### Le second jour : se confier et se donner à Marie

Dimanche 26 octobre, c'est la **fête du Christ Roi**. Dès l'aurore, que de fois le Précieux Corps du Seigneur et son Précieux Sang furent élevés vers le Ciel, des mains de tous ces nombreux prêtres présents à Lourdes ! Le Saint Sacrifice tant de fois offert attirera certainement les plus grandes bénédictions sur le pèlerinage !

Monsieur l'abbé Niklaus Pfluger célébra la grand'messe solennelle mais c'est le Supérieur Général dont il est le premier assistant, Monseigneur Fellay, qui a donné la prédication pour plus de dix-huit mille fidèles, et près de quatre cent cinquante prêtres, religieux, séminaristes et religieuses.

« Ils ne veulent pas écouter le Fils, peut-être écouteront-ils la Mère » (...)

« Elle nous donne les deux remèdes proportionnés à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Si nous sommes sur la terre, c'est pour gagner le Ciel, c'est pour nous sauver. Dieu permet que nous vivions dans une époque terriblement troublée, et les remèdes sont toujours les mêmes, toujours aussi simples : prière et pénitence. »

Notre évêque a ensuite lancé la **deuxième grande offensive de Rosaies à présenter au Pape**, la première était pour la Messe, Celle-ci est pour le retrait du décret d'excommunication qui a estampillé de la peine toute une attitude incarnée par Monseigneur Lefebvre, celle de la fidélité à la foi catholique. Puis Monseigneur a renouvelé l'acte de **consécration de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X à la Très Sainte Vierge Marie et à son Cœur Dououreux et Immaculé** : « Consacrer, cela veut dire se donner. Dans cette consécration, nous disons à la Vierge Marie : « Puisque nous nous sommes donnés à vous, notre apostolat est le vôtre, ce n'est plus le nôtre ». La responsable de cet apostolat, c'est Notre Dame. A nous de la suivre, à nous de l'écouter. Se consacrer, cela veut dire aussi travailler à l'imitation de ses vertus, de sa vie, dans tout ce que nous pouvons imiter en elle, sa foi, son humilité, sa pureté. »



Tous les fidèles se sont ensuite réunis à la Grotte pour le chapelet médité, pendant que notre Supérieur de District d'Afrique recevait le cierge qui allait porter les prières des Africains. Comment rassembler alors nos trente pèlerins à la Grotte parmi toute cette foule? Ils se sont glissés dans le creux du rocher pendant le chapelet pour pouvoir assister ensuite à la cérémonie qui les concerne tout particulièrement : la **bénédition du cierge de 70 Kg et le dépôt des intentions de prières des pèlerins de cœur restés à Libreville**. Ce fut une bien simple mais solennelle cérémonie que nous étions très fiers et heureux de pouvoir effectuer juste sous le regard de la Dame de Lourdes au lieu même des apparitions. Bravo aux pèlerins d'avoir pour ce grand jour, tous porté le pagnon de la première Messe du Père Prudent. Grande fut la piété envers Marie car nombreuses étaient les confidences des âmes confiantes en son intercession. Toutes les intentions écrites furent déposées dans l'urne de la Grotte, afin que Notre-Dame de Lourdes en soit vraiment la destinataire, et le cierge béni fut allumé ensuite par le Père Marc Vernoy aidé du Père Patrick Duverger avant la récitation de prières pour l'Afrique. Le Père Benoît célébra plusieurs Messes durant ce pèlerinage aux intentions de tous les fidèles qui avaient demandé des grâces à Notre-Dame de Lourdes.

L'après-midi fut encore bien chargée de piété puisque après les **vêpres** dans la Basilique Saint-Pie-X, nous avons suivi la **grande proces-**

## Le cierge et les intentions à la Grotte



**sion au Très Saint Sacrement dans les rues de Lourdes** au son des traditionnels chants de dévotion Eucharistique. Quelle belle et digne procession pour l'Hostie Très Sainte que tous ces prêtres, ces religieux, ces religieuses venus du monde entier, avec tous ces touchants malades véhiculés dans des chaises roulantes tirées par les sœurs du Rafflay, par des jeunes ou de généreux bénévoles. Et puis les scouts, les élèves des écoles de la Fraternité et tous ces fidèles de la Tradition venus en famille pour ce pèlerinage de Marie. Pendant la longue bénédiction des malades qui a suivi, chacun avait en pensée les souffrances laissées à Libreville, en particulier les 70 malades que les Pères de la Mission vont visiter habituellement dans les quartiers de la capitale Gabonaise pour leur donner la communion.

Tous nous étions bien confortés dans notre Foi et les pèlerins Gabonais pourront témoigner de la ferveur des compagnons de lutte dans le combat de la défense de la Foi catholique. Ils ne sont pas tout seuls nos Pères de la Mission qui nous donnent la Messe, la doctrine et les principes de toujours! Ah vraiment ce fut aussi l'occasion de resserrer les liens du cœur envers cette arche de salut dans le déluge du modernisme, que représente la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, qui nous donne encore aujourd'hui et malgré toutes les difficultés, les prêtres que les âmes attendent pour leur propre salut. Et puis tous ces fidèles de France et d'ailleurs, lecteurs du Saint Pie et bienfaiteurs des Missions, furent heureux de faire connaissance avec ces frères d'Afrique qui mènent le même combat quoique dans des conditions différentes, en cette rare occasion d'un voyage véritablement exceptionnel! Nous sommes allés prier encore le soir pendant l'adoration nocturne, ce fut un moment privilégié pour faire des dévotions plus personnelles, comme l'une de nos pèlerines qui, à la Grotte, se sera consacrée à la Sainte Vierge Marie selon la méthode de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Toutes nos félicitations au Frère Félix-Marie d'avoir passé la nuit entière en prière devant le Saint Sacrement exposé afin de représenter les Africains.



## Le troisième jour : mener le combat par le Rosaire

Lundi 27 octobre, c'est le troisième jour du pèlerinage officiel. Le Supérieur du District de France, M. l'abbé Régis de Cacqueray, célébra et prêcha la **Messe solennelle des apparitions**, au 11 février dans les Missels. Il nous montra l'importance de la Foi dans notre grand combat catholique d'aujourd'hui, « *Le motif essentiel de la faiblesse de notre Charité, c'est la faiblesse de notre Foi* ». Et il précisa que le meilleur moyen de préserver ce qui reste de Foi dans la débâcle actuelle était de vouloir nous-mêmes la propager, ce qui se fera par les moyens donnés par Marie. « *Tout au long des siècles, la Très Sainte Vierge Marie, surtout dans les moments les plus difficiles de la vie des chrétiens, se penche vers eux pour leur donner des moyens de résistance incomparables face aux assauts dont leur Foi se trouve menacée. (...) Grâce à Elle, nous bénéficions ainsi d'une panoplie qui ne laisse rien à désirer de tout ce qui nous est surabondamment offert pour nourrir et fortifier notre Foi, pour entretenir notre zèle et notre charité missionnaires... sinon que l'on s'en serve ! Nous voudrions citer l'arme incroyable du rosaire révélée par Notre Dame à saint Dominique, arme infailliblement victorieuse s'il en est. (...) Arme de la victoire, à la portée de toutes les âmes tous les jours, infaillible assimilation à Notre Seigneur Jésus-Christ qui ne manque pas de se faire en nous.* »

Puis, rendus à la Grotte, de l'autre côté du Gave, nous avons récité notre chapelet médité par M. l'abbé Alain Nely, second assistant de Monseigneur Fellay. Ce fut M. l'abbé de Cacqueray qui clôtura le pèlerinage ensuite par un **magnifique discours de piété filiale envers nos évêques**, expliquant l'attachement et la gratitude qui sont les nôtres, notamment pour les opprobres endurées pour le seul bien de nos âmes, peines que nous voulons partager de tout coeur avec eux et à leurs côtés. « *Excellences, Vous êtes pour nous le garant de la préservation et de la transmission de la vraie Doctrine Catholique, et de notre liberté de continuer à vivre de notre Foi et dans la Foi. (...) Cependant, pour pouvoir assurer les âmes de la transmission de la Foi et de la liberté d'en vivre, il Vous a été mystérieusement demandé de subir à la face de l'Eglise un mystérieux opprobre qui dure jusqu'à ce jour. Et les humiliations ne Vous ont jamais été ménagées. (...) Quant à nous, Excellences, nous savions bien que cette peine, toute publique qu'elle soit, n'est qu'apparente et nous tenons à Vous dire notre profonde gratitude d'accepter de la supporter pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ et de la Sainte Eglise. Quoique nous n'ayons pas été stigmatisés aussi fortement que Vous l'avez été, nous nous faisons un devoir de porter cette peine avec Vous, car nous avons bien conscience que Vous la portez pour nous.* »

Puis Messieurs Fellay et Williamson donnèrent la bénédiction finale à tous les pèlerins. Oui vraiment Notre-Dame nous a tous abreuvés des grâces innombrables durant ces quelques jours à Lourdes ! Notre Mère du Ciel, pour nous manifester qu'Elle s'est laissée touchée par tant de prières, nous a même couverts de son manteau bleu avec un temps magnifique, la pluie n'a commencé à déferler qu'une fois le pèlerinage terminé, comme pour signifier la pluie de grâces qui était tombée sur les âmes. Pour les Gabonais cette pluie est aussi à l'image des larmes d'avoir déjà à quitter une semaine de bonheur spirituel, quoique le coeur soit affermi pour rayonner à Libreville de tous les bienfaits reçus. Il ne leur est resté que quelques heures pour aller brûler un dernier cierge à la Grotte, faire une dernière dizaine de chapelet à la Basilique du Rosaire, boire à la fontaine d'eau de Lourdes, et ramener quelques souvenirs pour les amis du Gabon.

Que de grâces vraiment, que de souvenirs aussi ! La bénédiction « *peregrinorum post reditum* » des pèlerins en retour de lieux saints n'aura pas été omise à Libreville car c'est pour le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ dans les âmes que fut entrepris ce pèlerinage, ce fut pour la gloire et par la grâce de Celui qui est l'Alpha et l'Omega. *Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !*

Père Benoît



Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

**C.C.P. | 23 | 038 | 98 | T | 020 | Paris,**  
ou envoyer un chèque à l'ordre de la  
**Mission Saint Pie X** à notre adresse.  
**Merci !**

### Lourdes c'est un vrai pèlerinage ...quoi !

L'autre jour, comme je parlais au quartier du pèlerinage pour expliquer que tout ce tintoin à la Mission c'était à cause des apparitions, y'en a plein qui m'ont dit qu'eux aussi ils avaient des contacts avec le Ciel, bien souvent même, et que pour ça ils allaient ici où là, surtout là où ils enterrent leurs morts, avec plein de choses bizarres et compliquées. Seulement, moi Piekaya je me suis souvenu du Père qui lisait l'évangile à la Messe, même qu'il l'a bien expliqué dans son sermon qui parlait de la fin du monde. Il disait que si on nous dit un jour que le Christ est aux lacs ou dans la mer ou dans le désert et je sais plus où encore, eh bien qu'il fallait pas y aller voir ! Pourtant c'est le Christ, quoi ! Mais faudra pas se laisser prendre aux histoires, y'en a même des bons qui vont flancher ! Ça m'a fait froid dans le dos de penser que des bons vont marcher dans les combines, mais quand on n'est pas né de la dernière pluie, on sait le vrai du faux parceque le faux est mauvais et que le vrai est bon. Bref la queue du malin, on la reconnaît parceque le roi du mensonge est méchant, tandis que le Dieu de Vérité, c'est le Bon Dieu qui veut not'e bien, quoi !

Alors je veux dire que si pourtant on va bien à Lourdes, là où la Sainte Marie elle a fait des apparitions, ça n'a rien à voir avec les rêvasseries des voisins ou leur tintamarre. Bon premièrement moi j'ai les sacrements dans mon Gabon d'abord tout chez moi, donc j'ai pas besoin de courir partout et puis Notre Maman Marie du Ciel, Elle est avec moi quand je prie chez moi ou à la Messe. Moi Piekaya je vous livre quand même mon secret de patriarche pour savoir comment faire pour pas se faire avoir, bon bien sûr l'Eglise elle a dit qu'à Lourdes c'était bien Sainte Marie qui est venue, mais je vois une chose c'est que toute l'histoire de Bernadette à la grotte là-bas, eh bien c'est une histoire toute simple, on comprend tout bien et ça rappelle le catéchisme. On s'affole pas, ceux qui ont vraiment vu des apparitions ils ont aidé les autres à aimer Dieu et il y en a même qui ont donné leur vie pour les messages qu'ils avaient reçus. Quand on me raconte Lourdes moi j'ai envie de prier plus, et de me donner plus au Tout Puissant et j'ai la paix dans le cœur, moi c'est comme ça que je fais pour dire que Lourdes c'est un vrai pèlerinage...quoi !



Piekaya